

Laissez tomber Plus Belle la Vie !
Oubliez vos vieilles séries made in USA !
Plongez dans la comédie humaine !

Aujourd'hui le monde plein de turpitudes des pavés parisiens
croise sous vos yeux les plus hautes sphères du pouvoir...

Loft story version haut de gamme, *Amour, gloire et beauté* à la sauce française ?
Un peu de tout cela et bien plus encore !

Ça s'appelle *Le père (Monsieur) G.*, une grande bouffée de haute société parisienne bien épicée.
Oui ! Je vous entends. Un titre qui ne paye pas de mine, je suis d'accord,
mais qui reléguera aux oubliettes votre rendez-vous habituel.

Ça commence par une histoire ordinaire

À Paris au cœur du quartier XX, un père, Monsieur G., vieillissant, est logé chez Mme V., une pauvre veuve pingre, qui loue les quelques chambres d'un vieil immeuble décrépi, pour arrondir ses fins de mois. Monsieur G. est retraité depuis six ans du commerce agro-alimentaire, qui lui a assuré une jolie fortune. Veuf, une seule passion le tient en vie : le bonheur de ses deux filles.

Pour elles, il sacrifie tout jusqu'à s'infliger des conditions de vie rudimentaires.

Présentées à quelques relations bien placées, Anastasie et Delphine, dotées d'un bel héritage, ont chacune fait un « beau » mariage qui les a propulsées dans un monde de vanités, dont elles tentent de tirer tout le bonheur possible.

Aristocratie et haute bourgeoisie, argent et amour : le pouvoir au quotidien à Paris !

E. de R., jeune étudiant sans le sou arrivé de province, trouve à se loger chez Mme V. . Il entre en relation par sa cousine Mme De B., qui règne dans le cercle très fermé de la haute société parisienne : le monde très préservé et méfiant de la haute finance.

Sa séduction et sa jeunesse lui ouvrent bien vite des portes inespérées.

Il rencontre ainsi Anastasie et son mari, banquier (c'est à dire PDG de la haute finance). Presque séduite Anastasie le rejette : il a maladroitement révélé les visites secrètes du père renié et caché, Monsieur G. ... Premiers pas maladroits de E. De R. dans les eaux troubles des parvenus.

En effet, des hôtels luxueux à sa chambre d'étudiant, E. De R. découvre avec fascination le monde sans pitié du Tout Paris de l'argent et du pouvoir. Comment ne pas résister au luxe de la vie parisienne, comment se faire ouvrir les bonnes portes sans laisser paraître sa gêne (financière), sans y laisser son amour-propre ou pire sans succomber aux suggestions criminelles d'un mystérieux Monsieur V. plus machiavélique que Tapie.

E. De R. trouvera-t-il le chemin du succès en suivant celui de son cœur ? Ou bien les conseils judicieux de sa belle cousine, bien placée pour lui éviter les pièges qu'elle connaît elle-même trop bien...

**Êtes-vous le jeune E. De R. ou bien Monsieur G. ? Anastasie ou Delphine ?
N'y aurait-il pas une Madame V. près de chez vous ?**

E. de R., témoin impuissant de la souffrance de Monsieur G., vous entraîne malgré lui, malgré vous, dans les tourments et les emportements d'une jeunesse parisienne avide de succès... vous aussi !

Et vous voilà empêtrés, avec vos héros, dans les méandres de l'envie, de l'argent, de l'amour, sur fond de vie parisienne trépidante.

Un petit avant-goût ?

Monsieur V. à E. De R.: « Voilà le carrefour de la vie, jeune homme, choisissez. Vous avez déjà choisi : vous êtes allé chez notre cousine...et vous y avez flairé le luxe... Une rapide fortune est le problème que se proposent de résoudre en ce moment cinquante mille jeunes gens qui se trouvent tous dans votre position. Vous êtes une unité de ce nombre-là. Jugez des efforts que vous avez à faire et de l'acharnement du combat. Il faut vous manger les uns les autres comme des araignées dans un pot, attendu qu'il n'y a pas cinquante mille bonnes places. Savez-vous comment on fait son chemin ici ? Par l'éclat du génie ou par l'adresse de la corruption. Il faut entrer dans cette masse d'hommes comme un boulet de canon, ou s'y glisser comme une peste. L'honnêteté ne sert à rien. »

Et voici le rendez-vous : la date, l'heure, la chaîne de diffusion, les auteurs, les acteurs...

Vous voulez lire entre les lignes de la presse « people » et dans les faits divers de cette riche société « bling-bling » ? Entrez-y par une porte dérobée.

Ce soir je vous invite à être cette caméra indiscreète, qui passera des chambres de bonne aux lofts immenses, puis aux mansardes miséreuses, découvrira toute la physionomie des personnages, puis s'immiscera dans leurs pensées les plus intimes. Ils seront là devant vous, avec vous ; vous avancerez, avec eux, au cœur d'une intrigue aux multiples facettes comme un kaléidoscope gigantesque de notre société.

La (re)diffusion ? Ce soir !

Dans votre canapé, un plaid, une tasse de thé, pas de télé (commande) non ! juste un livre : Le Père Goriot de Honoré de Balzac.

Oui ! nos feuilletons télévisés sont similaires aux feuilles de choux qui, au XIXe siècle, publiaient de semaine en semaine les épisodes attendus des romans de Balzac, Zola, Maupassant.

Seulement c'est avec magnifiquement plus de finesse et de richesse que l'auteur du Père Goriot fait parler les passions de l'humanité. Sa vision détaillée, pour broser avec une précision scientifique (aux oubliettes Profilage et compagnie !) cette multitude de portraits de notre société nous rend vulnérables, parce que c'est nous-mêmes qu'elle décrit. Ainsi le talent de l'écrivain opère et près de deux siècles plus tard nous nous débattons toujours dans les mêmes sentiments qui mènent le monde.

Et s'il est besoin encore de vous convaincre, je rajouterais que Balzac n'a pas son pareil pour nous faire prendre la mesure de l'incommensurable pouvoir de l'argent.

Bon canapé !

Myriam

blogueuse littéraire

Rappel historique : Le Père Goriot de Honoré de Balzac (1799-1850)

Le Père Goriot est un des récits les plus emblématiques de la « Comédie Humaine », que Balzac élaborera entre 1842 et 1850, dans le dessein méthodique de dépeindre la société française en pleine révolution industrielle.

Nous sommes en 1834 lorsque Balzac publie ce drame, typique du roman réaliste. Alors sous le règne de Louis-Philippe (Monarchie de Juillet), la France, qui rayonne encore à l'international comme le pays de la liberté et de l'égalité, est remuée de l'intérieur pendant tout le XIX siècle par une succession de 7 régimes politiques, du plus libéral au plus autoritaire (cf. Lagarde et Michard XIXe siècle). Les divisions politiques, que cette alternance révèle, reflètent un élan collectif inconscient à la recherche d'une évolution véritablement démocratique. Cette force en marche verra s'impliquer nombre de grandes figures littéraires du siècle.

Balzac, un temps tenté aussi par la chose politique (1832), s'attachera finalement et exclusivement à dépeindre, à l'aube des sciences humaines émergentes, un monde en complet bouleversement économique et sociétal, dont il sera le spécialiste au travers de ses « Études de mœurs ».